

Micro entreprise de production artisanale de bois et échange intra régionale : cas du Mali dans l'espace CEDEAO

Micro enterprise for artisanal wood production and intra-regional exchange : case of Mali in the ECOWAS region

Ibrahim BASSOLE

Enseignant-chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de gestion
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako
Mali

Ibrahima MAIGA

Enseignant-chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de gestion
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako
Mali

Date de soumission : 25/02/2025

Date d'acceptation : 01/04/2025

Pour citer cet article :

Bassole. I. & Maiga. I (2025) « Micro entreprise de production artisanale de bois et échange intra régionale : cas du Mali dans l'espace CEDEAO », Revue Française d'Économie et de Gestion, pp : 106- 122.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Notre article, vise à favoriser le lien entre micros entreprises de production artisanale de bois et l'échange intra régionale du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO. En effet, il examine d'abord deux principales destinations des objets d'arts en bois du Mali pour la période 2019 (illustré dans le tableau n°3 ci-dessous). L'article a également identifié le profil des acteurs opérant dans les échanges intra régionale CEDEAO de production animale. Par contre, la littérature économique reste peu documentée en la matière, surtout très précisément pour notre région. Parmi les études qui sont intéressés par notre sujet, on peut citer : celle de (Bassolé, 2022 ; Blein, et al., 2008). En ce qui concerne la méthodologie utilisé, elle repose principalement sur des données issues de notre enquête, réalisée en deux étapes sur le profil des acteurs opérant dans le commerce intra régional CEDEAO.

Mots-clés : « Micros entreprise ; échange intra régionale ; espace CEDEAO ; Mali ».

Abstract

Our article aims to promote the link between the participation of micro animal production companies and intra-regional exchange from Mali within the ECOWAS region. Indeed, it first examines the slow progression in the number of small ruminants : goats and sheep, compared to that of large ones, notably cattle. The article also identified the profile of actors operating in intra-regional ECOWAS trade in animal production. On the other hand, the economic literature remains poorly documented on the subject, especially very specifically for our region. Among the studies which are interested in our subject, we can cite: that of (Bassolé, 2022; Blein, et al., 2008). Regarding the methodology used, it is mainly based on data from our survey, carried out in two stages on the profile of actors operating in ECOWAS intra-regional trade.

Keywords: Micro businesses, intra-regional exchange, ECOWAS area, Mali.

INTRODUCTION

En Afrique et l'Ouest, l'échange intra régionale entre pays reste relativement faible. Selon certaines études récentes¹, il se situe entre 10 et 15% du commerce total de la zone CEDEAO². Alors que, l'échange entre pays de l'Europe et d'Amérique latine représente respectivement environ 80 et 60%.

Globalement, les ressources forestières³ représentent une activité stratégique utilisé dans le développement de l'échange intra régionale en Afrique de l'Ouest. Les statistiques de la (FAO, FRA 2010) révèle à 73,23 millions ha, soit environ 15 % de la superficie totale des 15 Etats de la CEDEAO. L'échange intra régionale de bois reste influencé par les demandes locales, régionales et celle provenant de l'extérieur (African Forest Forum, 2014).

Historiquement, l'échange entre pays du sahel et pays forestiers de la zone CEDEAO est basée sur des avantages comparatifs naturel tels que les céréales et le bétail d'un côté, le cola et les fruits tropicaux de l'autre. Sur la base de cette spécialisation naturelle, les échange se sont développés, formalisés ou non. La stratégie d'intégration de la filière s'appuie sur des réseaux de relations sociales des acteurs divers de l'échange, commerçants et transporteurs dans les zones frontalières

La faiblesse de l'échange à l'intérieur de l'espace CEDEAO reste basée sur des avantages comparatifs naturels, donc sur l'absence de développement d'entreprise agroindustriel. Le faible développement de l'échange intra dans la filière de production bois est sous-tendu par manque de dynamisme et d'absence du développement de l'entreprise agroindustriel.

En plus de son caractère embryonnaire global, il y a une forte disparité par pays du processus du développement de l'entreprise. Par exemple dans le cas du Mali, les efforts de développement d'entreprise d'exportation de bois sont relativement importants dans les échanges d'objets d'art.

Au Mali, l'examen de la démographie des entreprises réparties dans les systèmes de production en fonction de la taille et par secteur, suit la loi normale de la distribution statistique. En effet, par analogie :

- la partie de la courbe asymétrique étalée vers la gauche, représente le poids des micros et petites entreprises environ 80% (BASSOLE, 2022 ; CPS, 2014 ; INSTAT et ONEF, 2015) ;

¹ PICAQ, 2010 ; CAPOD, 2010 ; CNUCED, 2013 ; INSEE, 2008 ;

² Communauté Economique Des Etats d'Afrique de l'Ouest

³ Rapport synthèse sur l'identification des filières agroindustrielles prioritaires

- la partie droite de la courbe, indique la faible présence des moyennes et grandes entreprises (20%).

Notre travail est centré sur la partie gauche de la courbe, c'est à dire le poids des micros entreprises de production animale dans les échanges intra régionales du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO.

La revue de la littérature sur le commerce régional révèle deux modèles d'approches

i. Le premier modèle considère le commerce régional comme une opportunité, une ressource aussi bien pour les populations que pour les Etats, à l'image des études réalisées par (Meagher, 2003 ; Blein et al., 2008 ; Maya Leroy et al, 2013 ; Cissé Matar et Ngom Alassane, 1997 ;

ii. À l'opposé, le second modèle s'appuie sur le rôle des acteurs du commerce transfrontalier tels que, souligner par (Bassolé, 2022. ; Dabié Désiré Axel NASSA, 2005).

Notre article traite : « le lien entre micro entreprise de production artisanale de bois et échange intra régionale du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO ». En effet, il s'intéresse spécifiquement au profil des acteurs du commerce intra régionale dans la dynamique des relations d'échanges de productions artisanale de bois à l'intérieur de l'espace CEDEAO.

L'objectif général visé dans notre article consiste à examiner, le lien entre flux d'échange intra de production artisanale de bois et taille de l'activité de l'entreprise. En d'autres termes :

Quels sont les facteurs qui limitent le lien entre micro entreprise de production artisanale de bois et échange intra régionale du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO ?

Cet article s'appuie sur deux hypothèses principales, à savoir :

i. les flux d'échanges intra régionales de productions animales influencent positivement la taille de l'activité de l'entreprise ;

ii. la dynamique des activités de productions animales détermine le profil des acteurs d'échanges intra régionales.

Notre approche méthodologique repose tout d'abord sur la collecte des données et ensuite sur le traitement des informations.

i. Collecte des données

Elle consiste à recueillir des données issues de notre enquête, réalisée en deux étapes sur le profil des acteurs opérant dans le commerce intra régional (thèse Ibrahim BASSOLE, 2022), auxquels il faut ajouter des statistiques économiques des pays de la CEDEAO, de l'UEMOA, du CNUCED, de l'INSAT et du Ministère de l'économie et des finances, ainsi que des informations collectées sur l'internet.

ii. Traitement des informations

Nous avons utilisé la statistique descriptive, l'analyse économique générale et la mathématique pour traiter les informations collectées ci-dessus. Ces informations ont fait l'objet de traitement manuel à l'aide de tableau et de schéma illustré à l'intérieur de l'article.

Notre article est structuré en deux questions pour traiter i) la dynamique des activités de productions artisanale de bois (ii) la dynamique du profil des acteurs du commerce intra régionale (iii).

1. Dynamique des activités de productions de bois

Arrêtons-nous un instant sur la croissance des activités de productions de biens en bois, ensuite les vecteurs de cette croissance.

1.1. Croissance des activités de productions de bois

Le secteur forestier tient une place de choix dans l'économie nationale et contribue au PIB pour 4,9 % (production forestière). Il fournit aussi les 25% des exportations. Selon les statistiques de la DNEF, si l'on tient compte des autres produits dérivés (cueillette des fruits sauvages et récolte des essences pour la pharmacopée).

La valeur estimative des produits du secteur forestier indépendant du fourrage arboré serait de l'ordre de 70 milliards FCFA par an. Le commerce des combustibles ligneux représente un chiffre d'affaires de 21 milliards de FCFA/an. Cependant la quantité réelle de bois commercialisé n'est pas encore connue compte tenu de l'insuffisance du contrôle.

Selon les mêmes statistiques du DNEF, le bois d'œuvre scié se vend à Bamako entre 50 000 et 100 000 FCFA la tonne pour le caïlcédrat (*Khaya senegalensis*), 60 000 à 90 000 FCFA le m³ d'*Isobertia doka*, de 100 000 à 120 000 FCFA le m³ de bois d'importation.

L'importation du bois d'œuvre représente un chiffre d'affaires de l'ordre 2 milliards de FCFA par an. Il n'y a pas eu d'enquête précise en ce qui concerne la consommation de bois de service au Mali. Cependant on l'estime à plus de 90 000 tonnes aujourd'hui.

Les feuilles de doum et rônier entrant dans la vannerie représentent un chiffre d'affaires de 100 millions FCFA/an au compte des exportations. La gomme arabique représente 2 % des exportations du secteur rural pour un montant de 100 000 millions de FCFA et les amandes et le beurre de Karité rapportent à l'exportation près de 1,1 milliards de FCFA/an soit 3,6 % du total des exportations nationales.

Les autres produits comme le néré et les fruits sauvages sont vendus sur le marché local. Les principaux agents économiques des activités de cueillette sont généralement les personnes âgées, les femmes et les enfants.

La faune sauvage joue un rôle important dans la vie économique du pays. C'est un sous-secteur porteur dans plusieurs domaines (pharmacopée, sécurité alimentaire, commerce, artisanat). Elle rapporte près de 400 millions FCFA/an au budget de l'état par la vente des permis et les taxes sur les trophées.

Le commerce des trophées (peaux, crânes etc.) est une activité génératrice de revenu au profit de plusieurs couches socioprofessionnelles (chasseurs guérisseurs, artisans, commerçants etc.). Selon un rapport de la GTZ, l'activité de chasse contribue à l'économie familiale jusqu'à hauteur de 7 à 8 % en milieu rural.

Outre, la chasse et les autres produits forestiers fournissent jusqu'à 23 % des revenus des ruraux. En clair ce secteur contribue à l'accroissement des ressources financières et à la lutte contre la pauvreté.

1.2. Vecteurs de la croissance

Il s'agit principalement des vecteurs de croissance tirés par l'offre et la demande des activités de productions de biens en bois.

1.2.1 L'Offre

Au niveau de l'Offre, le Mali dispose de 1 080 450 ha de forêts classées concentrées dans les régions de Sikasso et Koulikoro.

Tableau n°1 : Répartition des forêts

	Nombre de foret classé	Superficie totale
KAYES	21	260 545
KOULIKORO	12	200 841
SIKASSO	26	339 363
SEGOU	16	78 860
MOPTI	7	7 946
TOMBOUCTOU	26	57 506
GAO	4	4020
KIDAL	0	0
BAMAKO	1	210
Total	107	946 971

Source : Rapport annuel 2007 DNCN

Le secteur forestier couvre, 86% des besoins énergétiques en bois de chauffe et fournit le bois d'œuvre, avec les produits de cueillette. La couverture végétale au Mali diminue en moyenne d'environ 100.000 ha par an (FAO, 2000).

En effet, l'essentiel des ressources ligneuses ne couvre que 32,4 millions d'ha, moins de 26% de la superficie du territoire national. Moins de 21 millions d'ha présentant une certaine production forestière.

Du sud au nord, la régression de la pluviométrie se manifeste à travers les formations forestières qui varient des forêts claires de la zone bioclimatique aux zones du guinéen nord aux steppes sahariennes à épineux en passant par la savane boisée, la savane arborée et arbustive et les galeries forestières le long des cours d'eau.

Les steppes épineuses à *Acacia raddiana* et des steppes herbeuses à *Cenchrus biflorus*, *Panicum turgidum* et *Aristida* spp dans la zone subsaharienne ou désertique couvre 57% du territoire. Les steppes arbustives à *Combretum glutinosum* dans la zone sahélienne couvrant 18% du territoire.

Dans les plaines inondables du fleuve Niger, notamment le Delta Intérieur, on rencontre des prairies aquatiques à graminées vivaces comme *Echinochloa stagnina*, *Oryza barthii*, *Vossia cuspidata*. Les savanes arbustives à *Combretum glutinosum* dans la zone soudano-sahélienne qui occupe 14% du territoire.

On y rencontre aussi des formations à *Guirea senegalensis*, *Balanites aegyptiaca*, et des parcs arborés à *Acacia albida*, et *Borassus aethiopium*. Les savanes arborées à *Bombax costatum*, *Vittelaria paradoxa* et *Isobertia doka*, dans la zone soudanienne, qui couvre environ 24%.

Les forêts claires dans la zone soudano-guinéenne à guinéenne qui couvre environ 11% du territoire au Sud du pays. Les formations sont dominées par des espèces ligneuses. Selon le Projet Inventaire des Ressources Ligneuses au Mali (PIRL, 2000), le volume sur pied est supérieur à 520 millions de m³ soit 416 millions de tonnes de bois sur pied avec des productions de :

- moins de 10 m³/ha pour les savanes arbustives ;
- 20 à 40 m³/ha pour la brousse tigrée ;
- 0 à 80 m³ pour les savanes boisées ;
- Plus de 100 m³/ha dans la zone guinéenne et les galeries forestières.

Toutes ces formations sont peu productives. La production varie de 1 à 1,5 m³/ha/an dans la zone soudano-guinéenne de 0,3 à 0,05 m³/ha/an en zone sahélienne et saharienne. Dans toutes

les zones on observe une surexploitation du potentiel ligneux notamment autour des grandes villes comme Bamako, Ségou, Mopti, Koutiala, Niono, etc.

Les formations forestières sont caractérisées par une dégradation et une désertification, dues à la conjugaison de plusieurs facteurs dont les principaux sont climatiques et anthropiques. Il y a de cela un peu plus d'une décennie, le taux de dégradation des forêts était de l'ordre 8,30% (MEATEU/DNCN, 2000).

Même en absence de données plus récentes, on peut admettre que la dégradation des formations forestières s'est accentuée avec l'accroissement de la population urbaine qui engendre une demande plus élevée des villes en bois énergie.

Bazile (1998) signale que dans le terroir villageois de Gouani situé à environ 80 km de Bamako, 4814 tonnes de bois ont été prélevées en 1997 alors que la production annuelle des formations forestières est de 2582,40 tonnes.

Pour préserver les formations forestières, l'Etat a mis progressivement en place un réseau de forêts classées. Il a élaboré des plans d'aménagement pour certaines d'entre elles.

1.2.2 La demande

En ce qui concerne la demande, il s'agit surtout de la demande intérieure et extérieure des activités de productions de biens en bois.

1.2.2.1 La demande intérieure

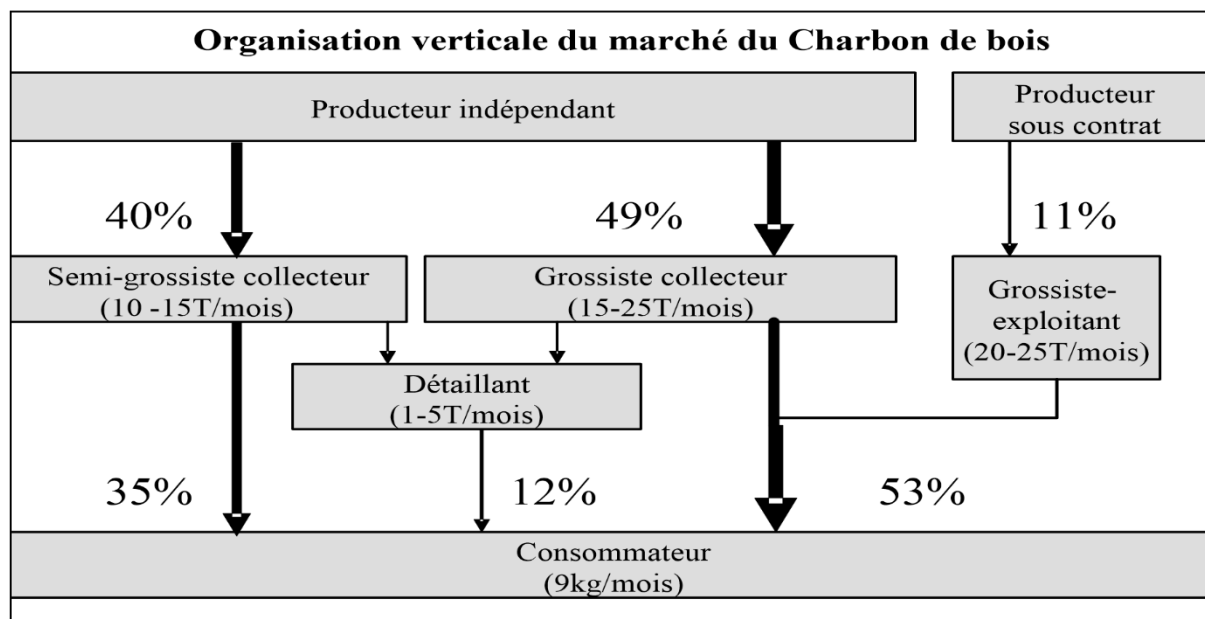
La figure n°23 ci-dessous, représente les différents niveaux de transaction intervenant dans la chaîne d'approvisionnement en charbon. Dans cette figure, les transporteurs n'apparaissent pas car ils n'interviennent pas directement dans les transactions.

La répartition des flux a été calculée de la manière suivante :

- à partir des enquêtes individuelles auprès des commerçants bamakois, les quantités de charbon, transportées et vendues mensuellement pour chaque type d'acteur : grossiste, détaillant, sont calculés ;
- à partir du recensement général des vendeurs sur tous les marchés de Bamako, la répartition des acteurs selon leurs fonctions a été décrite ;
- en accroissant les quantités moyennes vendues et la répartition des acteurs, a permis de calculer la répartition des flux.

Ces calculs reflètent donc la répartition des flux arrivant jusqu'aux marchés de Bamako. Or, on sait qu'une partie des flux était également distribuée au travers d'un réseau de vendeur de rue.

Figure n°1 : Chaînes d'approvisionnement en charbon de Bamako et leurs parts respectives dans le flux total



Légende : Flux de bois ou de charbon et % du flux total suivant ce circuit
30%

Source : Étude L. Gazull, G, HAL, 2009

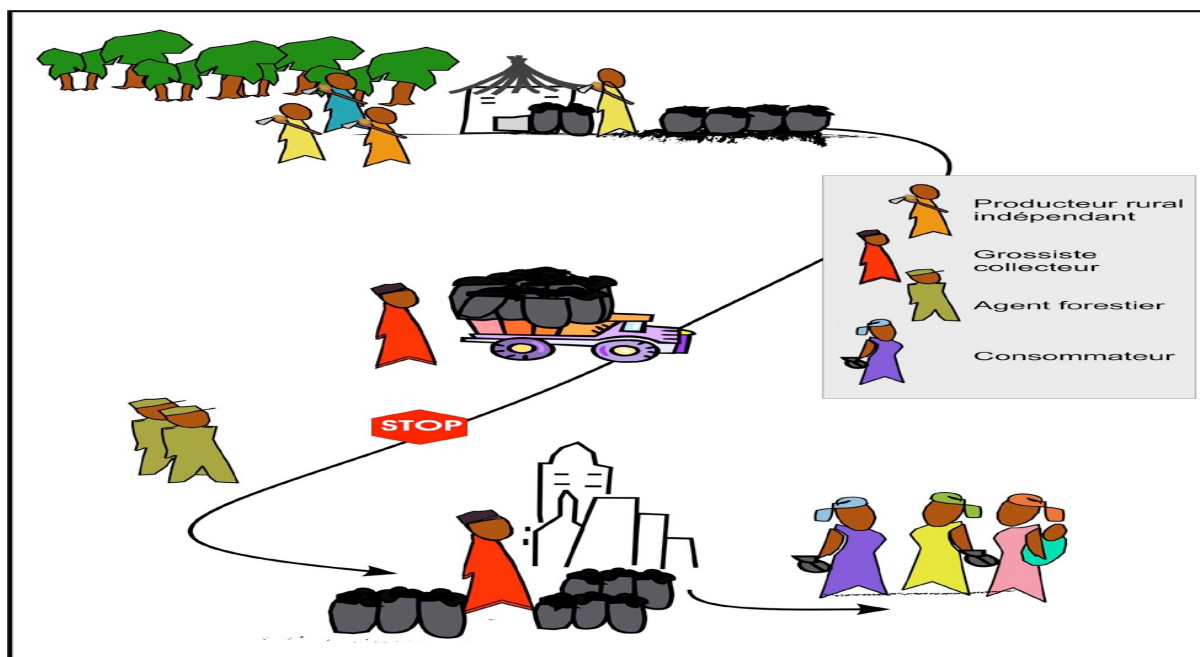
Il était matériellement impossible d'effectuer un recensement exhaustif de l'ensemble de ces vendeurs à l'échelle de l'aire urbaine. Afin de valider les résultats obtenus sur les marchés l'étude a donc procédé à un recensement de l'ensemble des flux sur l'échelle d'un quartier de Bamako : Hamdallaye.

Les résultats obtenus auprès des vendeurs de rue sont identiques à ceux obtenus à partir des seules enquêtes sur les marchés urbains. Faute d'autres données, l'étude supposera donc que la répartition des flux et des acteurs représentés dans la *figure n°2* est représentative de la filière dans son ensemble.

Comme illustré dans la *figure n°2*, l'approvisionnement en charbon est dominé par une chaîne relativement courte qui met en relation deux grands types d'acteurs :

- des charbonniers indépendants qui coupent majoritairement leur bois eux-mêmes ;
- des grossistes collecteurs qui louent un moyen de transport, récoltent le charbon auprès des producteurs ruraux puis assurent la vente en gros et au détail

Figure n°2 : Chaîne dominante d'approvisionnement en charbon.



Source : Etude L. Gazull, G, HAL, 2009

1.2.2.2 La demande extérieure

Le commerce d'objets d'art en bois au Mali, représente une grande diversité géographique dans la destination des exportations (illustré dans le *tableau n°3* ci-dessous).

Pour la période 2019,

- L'Europe représente, la première zone géographique intéressé par les d'objets d'art en bois du Mali ;
- la zone Afrique.

Tableau n°2 : Exportations d'objets d'art en bois à partir des statistiques 2019 du musée national de Bamako

Destination	Exportation	
	nbre d'articles en bois	valeurs
Europe	2 190	12 807 000
Afrique	736	2 976 000
Amérique	502	2 272 000
Asie	100	531 000
Moyen orient	30	144 000
Australie	2	40 000
Total	3 560	187 700 000

Source : Musée National de Bamako, 2019.

2. Dynamique du profil des acteurs du commerce intra régionale

Intéressons-nous maintenant au profil des offreurs et demandeurs dans les activités de productions de biens en bois

2.1 Offreurs

Les offreurs regroupent ici :

- les producteurs ;
- les réseaux

2.1.1 Les producteurs

Les producteurs illustres ici :

- les bûcherons ;
- les charbonniers ;
- les charbonniers « tâcherons » ;
- les charbonniers « indépendants ».

i. Les bûcherons

D'après les études de la CCL, en 1997, 65% des bûcherons étaient des femmes. Les hommes pratiquent le bûcheronnage entre 6 et 8 mois par an, et les femmes pendant 9 à 12 mois. Les exploitants sont avant tout des paysans ou font partie d'une famille de paysans. L'exploitation du bois de feu entre dans leurs stratégies de diversification des revenus familiaux.

ii. Les charbonniers

L'histoire du charbonnage dans la région de Bamako est relativement récente. Elle débute environ dans les années 1980. Cette pratique a été introduite essentiellement par de jeunes migrants venus de la région de Bougouni au sud du pays. En 1996, 60% des charbonniers n'étaient pas originaires du village où ils officiaient (CCL, 1998).

iii. Les charbonniers « tâcherons »

Les « tâcherons » sont employés par des grossistes bamakoïses qui les payent à la tâche (au nombre de sacs de charbon produits). Cette main-d'œuvre est souvent locale, mais elle peut également provenir de Bamako.

Le droit de coupe sur un territoire donné est négocié entre le grossiste et le chef de village ou ses représentants. En général, le grossiste fait l'avance à ses employés des frais de nourriture et de logement. Il se rembourse par la suite au moment de « l'achat » de la production aux employés.

Ces producteurs travaillent en équipe. L'équipe est en général composée de deux charbonniers experts, chargés de la mise en meule et de la surveillance de la carbonisation, et de bûcherons chargés de l'abattage.

Les équipes peuvent compter jusqu'à 20 personnes. Une équipe de 20 employés peut produire plus de 300 sacs (plus de 20 tonnes) de charbon par mois, ce qui correspond à 3 grosses meules. La productivité d'abattage d'une telle équipe est donc de l'ordre de 150 tonnes de bois/mois, soit environ 250 kg de bois/pers/jour.

iv. Les charbonniers « indépendants »

Le charbon de bois est un moyen pour les populations rurales de disposer d'argent liquide rapidement. Il offre aux paysans en particulier l'opportunité d'obtenir de l'argent pour le fonctionnement de leur exploitation agricole et pour leurs besoins familiaux sans attendre la vente de la récolte ou sans toucher à leur stock de céréales.

2.1.2 Les réseaux

Les réseaux caractérisent ici :

- les grossistes ;
- les grossistes collecteurs ;
- les grossistes exploitants ;
- les transporteurs grossistes ;
- les détaillants.

i. Les grossistes

La majorité des grossistes de charbon sont également détaillants et ont une place de vente, soit sur un marché urbain, soit en bord de rue (en général devant leur concession). Seule la fonction de collecte distingue réellement grossistes et détaillants.

ii. Les grossistes collecteurs

Les grossistes collecteurs sont les acteurs clés de la filière charbon. Ils représentent 65% des vendeurs de charbon à Bamako mais ils assurent 89% des ventes finales de charbon (cf. *Figure n°2*).

iii. Les grossistes exploitants

Les grossistes exploitants sont des grossistes maîtrisant l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement depuis la production jusqu'à la vente en gros et au détail. Ils ne représentent que 5% des vendeurs de charbon mais assurent 11% de l'approvisionnement (cf. *Figure n°1*). Leur capacité d'approvisionnement est légèrement supérieure à celle des grossistes collecteurs : entre 20 T et 25 T par mois.

iv. Les transporteurs grossistes

Contrairement aux grossistes en charbon, très peu de grossistes en bois assurent la vente au détail. En revanche, ces grossistes en bois assurent pratiquement tous les fonctions de collecte et de transport. Ils sont d'ailleurs appelés « transporteurs de bois » par les détaillants.

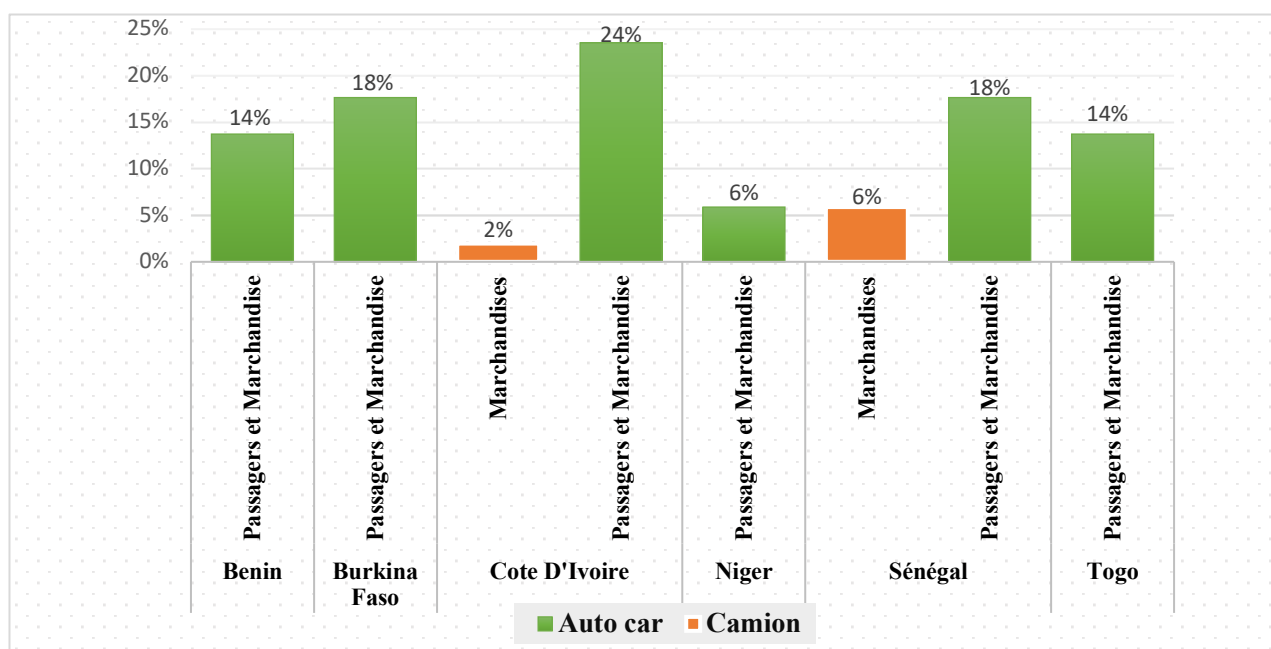
v. Les détaillants

Les détaillants représentent 30% des vendeurs sur les marchés de Bamako mais ils ne distribuent que 12% de l'approvisionnement (cf. *Figure n°1*). Ils s'approvisionnent en ville auprès des grossistes implantés sur les marchés, ou parfois auprès de chauffeurs routiers (surtout les chauffeurs de camions citernes) qui opportunément rapportent du charbon en plus de leur chargement officiel. Ils vendent entre 1 T et 5 T de charbon par mois qui sont détaillées sous la forme de petits sachets plastiques.

vi. Transport de fret

Selon le résultat de notre enquête illustré dans la *figure n°4* ci-dessous, parmi les cinq catégories de frets de marchandises couramment exportées par le Mali, la destination des Objets d'arts utilisés dans les relations d'échanges intra régionales est susceptible d'expliquer le rôle de la taille de l'activité de grossiste utilisé par rapport à celle de détail.

Figure n°3 : Pourcentage des passagers et frets par destination



Source: Etude Ibrahim BASSOLE, 2022

2.2 Demandeur

Les demandeurs représentent ici les consommateurs

i. Les consommateurs

Les pays de la CEDEAO ont tous un profil énergétique marqué par la prépondérance de la biomasse⁴ dans leur bilan énergétique. Ces pays dépendent encore largement de la forêt, pour cuire leurs aliments, se réchauffer, repasser leurs habits, embaumer leurs habitats etc. Au fil des ans, les quantités de bois et de charbon de bois consommées augmentent sous l'influence des facteurs tels que :

- La croissance démographique

Les 15 États membres de la CEDEAO offrent divers contextes démographiques, socioéconomiques et sociaux, chacun d'entre eux exerçant un impact sur l'offre et la demande en énergie dans la région ;

- Le taux d'urbanisation

La consommation de bois-énergie est fortement sensible à l'urbanisation. En effet, en zone urbaine et péri-urbaine, les populations préfèrent l'utilisation du charbon de bois à la place du bois de feu plus utilisé dans les zones rurales. Compte tenu des rendements encore faibles des meules de carbonisation utilisées dans la zone CEDEAO, l'urbanisation est un facteur d'augmentation de la consommation de bois-énergie.

3. Analyse des résultats et discussions

Il ressort de notre article deux contributions majeurs, à savoir :

i. En premier lieu, nous avons montré deux principales destinations dans le commerce d'objets d'art en bois au Mali pour la période 2019 (illustré dans le tableau n°3 ci-dessous).

En revanche, selon Bassolé, 2022 les objets d'art en bois sont couramment utilisés les relations d'échanges du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO ;

i. En second lieu, nous avons montré le profil des acteurs, il s'agit principalement des offreurs et demandeurs dans les activités de production artisanale de bois :

- Les offreurs regroupent deux profils d'acteurs du commerce intra régional : les producteurs et les réseaux ;

- Les demandeurs concernent surtout les consommateurs d'objets d'art en bois ;

En effet, on peut constater ces résultats dans certaines études similaires parmi lesquels celle observé par (Bassolé, 2022) sur développement de l'entreprise et commerce intra régionale CEDEAO : cas du Mali.

⁴ Selon le rapport Evaluation des ressources forestières dans l'espace CEDEAO, 2015

Conclusion

Au terme de notre article sur l'analyse du lien entre Micro entreprise de production artisanale et échange intra régionale du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO. Deux principaux résultats se révèlent de notre article :

- i. d'une part, nous avons montré deux principales destinations des objets d'arts en bois du Mali pour la période 2019 (illustré dans le tableau n°3 ci-dessous) ;
- ii. en revanche, selon Bassolé, 2022 les objets d'art en bois sont couramment dans les relations d'échanges du Mali à l'intérieur de l'espace CEDEAO ;
- iii. d'autre part, nous avons identifié le profil des acteurs opérant dans les échanges intra régionale de production artisanale de bois, notamment les objets d'art en bois ;
- iv. En fin, il s'agit principalement du profil des offreurs et demandeurs dans les activités de production artisanale de bois.

Pour illustrer les contraintes qui pèsent sur le développement de l'entreprise dans le commerce intra régional, deux contraintes ont attiré notre attention, notamment :

- élaborer une politique sectorielle de développement du commerce ;
- développer et renforcer les compétences, liées au commerce régional.

Notre piste de solution est la suivante :

- i. Les politiques sectorielles communes au niveau de l'espace CEDEAO couvrent deux grands volets, en particulier dans le secteur agricole et manufacturier, nécessaires à l'unification du marché régional et au développement de l'entreprise :
 - En matière agricole, l'agriculture représentait en 2009 plus d'un tiers du PIB dans 10 économies sur 15. Au Mali comme dans la plupart des pays CEDEAO, les exportations sont dominées par des produits primaires agricoles
 - En revanche, au niveau manufacturier, la spécialisation limite la grande majorité des entreprises, c'est à dire les micros entreprises.
- ii. Les entreprises nationales sont confrontées à une concurrence de plus en plus vive sur les marchés d'exportation en raison de l'ouverture des économies nationales des pays de l'espace CEDEAO sur le monde.

Leur aptitude à surmonter cette concurrence vive dépend :

- D'une part, leurs capacités technologiques,
- D'autre part, son utilisation, au niveau national ou régional, en investissant dans l'éducation, la formation et la recherche-développement.

Contrairement à d'autres régions du monde, le continent consacre moins de 1% de son PIB à la recherche développement, ce taux reste inférieur en Afrique de l'ouest. Par conséquent, l'insuffisance de compétences essentielles constitue un problème de taille pour le développement d'entreprises en Afrique de l'ouest, en particulier.

En termes de perspective, il serait donc intéressant de prolonger ce sujet à l'union monétaire qui est censée influencer les échanges dans la mesure où elle implique une réduction de l'incertitude sur le taux de change⁵, des coûts de transaction et simplifie le calcul des coûts et les décisions de fixation des prix.

Ils indiquent par ailleurs que, les effets frontières seraient renforcés par l'utilisation d'une monnaie unique. Ainsi, les effets d'une union monétaire favoriseraient l'accroissement du commerce bilatéral, une augmentation du taux d'ouverture global, une création nette de commerce et la stabilité des échanges.

Enfin, il s'agit d'un sujet important mais très peu abordé dans les études empiriques. Nous espérons que les résultats que nous avons obtenus dans cette étude susciteront plus d'investigations empiriques et théoriques pour d'autres mécanismes ou lien entre micro entreprise de production végétale et échange intra régional du pays.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Blein et al. (2008). Les potentialités agricoles de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO ;
Bodian et al : Etude comparative de la décentralisation dans l'espace CEDEAO au niveau de la gestion des ressources forestières : Evaluation du droit foncier et des lois forestières Organisation et moyens des collectivités locales Atouts et faiblesses du processus, 2012 ;
CILSS /PREDAS 2007 : Les professionnels de bois au Burkina Faso
CILSS /PREDAS, 2006 : Etude sur les professionnels du Bois Energie Au Mali ;
CILSS/PREDAS, 2004 : Etude sur la consommation des énergies domestiques au Burkina Faso
CISSE MATAR et NGOM ALASSANE : Analyse de la gestion des forêts classées au Sénégal, 1997
Dabié Désiré Axel NASSA (2005), Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au Nord de la Côte d'Ivoire, p 7-304.;
FAO 2009 : Rapport d'étude relative au dialogue sur les forêts en Afrique de l'ouest
FAO : Etude prospective du secteur forestier en Afrique 2003

⁸Clark, 1973 ; Commission Européenne, 1990 ; Head et Mayer, 2000 ; Frankel et Rose (2002 ; Tsangarides, Ewencyk et Hulej, 2006

FAO : L'application des lois forestières et la gouvernance dans les pays tropicaux 2010

Gregoire E, 1993 : La trilogie des réseaux marchands haoussas : un clientélisme social, religieux et étatique, Paris : Editions Karthala, pp 71 – 99 ;

Gregoire E, 1991 : Les chemins de la contrebande : étude des réseaux commerciaux en pays Haoussa. Cahiers d'Etudes Africaines, n° 124, pp 509 – 532 ;

Maya Leroy et al, 2013 : La gestion durable des forêts tropicales : de l'analyse critique du concept à l'évaluation environnementale des dispositifs de gestion, A SAVOIR 240p ;

Melo, J. de, C. Montenegro et A. Panagariya, (1993), « L'intégration régionale, hier et aujourd'hui », Revue d'économie du développement, n° 2, p. 7-49

Ibrahim Bassolé (2022), Développement de l'entreprise et commerce intraregional CEDEAO: cas du Mali;

Ibrahim Bassolé (2015), Analyse des déterminants des exportations du Mali dans l'espace CEDEAO, 6-44p;

Igué J.O. 2010. Les bases économiques de l'Afrique de l'Ouest précoloniale, Maitrise de l'espace et développement en Afrique : Etat des lieux. Paris, Karthala, 99-113p ;

Igué J.O. 2010. Les nouvelles stratégies de développement territorial en Afrique de l'Ouest, Maitrise de l'espace et développement en Afrique : Etat des lieux. Paris, Karthala, 209-222p ;

Olivier Cadot version révisée, 2009 : Stratégie de développement du commerce au Mali, HAL Id : halshs-02136699